

SAINT DIZIER OU DIDIER, ÉVÊQUE DE RENNES ET SAINT REGINFROID OU RAINFROID, DIACRE, MARTYRS

7^e siècle

Fêtés le 18 septembre

Saint Dizier¹ naquit au septième siècle, dans la ville de Rennes, où sa famille tenait un rang distingué. À l'illustration de sa naissance il ajouta l'éclat des vertus les plus pures, et sa vie fut aussi glorieuse devant Dieu qu'édifiante aux yeux des hommes. Dès sa jeunesse, il se distingua par l'ardeur de sa foi. Loin de se laisser captiver par les avantages temporels qu'il pouvait trouver au sein de sa famille, il était disposé à en faire le sacrifice pour l'amour de Jésus Christ, et ne craignait rien tant que de livrer son âme aux séductions du monde. Il étudia les lettres sacrées dans la ville de Rennes, et fit, en peu de temps, les plus remarquables progrès dans toutes les sciences qu'on enseignait aux écoles de cette ville. Mais il n'étudiait point seulement par une curiosité stérile; car il s'appliquait à reproduire dans sa conduite tous les enseignements qu'il lisait dans les saintes Écritures, de sorte qu'il passa bientôt pour l'élève le plus accompli. Dieu récompensa les heureuses dispositions de son serviteur. Dizier fut admis à la tonsure, et lorsqu'il eut ensuite passé par tous les degrés du sacerdoce, il fut élu, par la voix du peuple et du clergé, pour remplir les hautes fonctions de l'épiscopat.

Cette nouvelle dignité ne fit que donner plus d'élan à son zèle. Après les devoirs du ministère sacré, son occupation la plus habituelle était de prendre soin des pauvres, des captifs et de tous ceux qui souffraient. Les austérités du jeûne, la pratique des veilles, l'assiduité à la prière, en détachant son cœur des choses terrestres, donnaient une plus vive ardeur à sa foi, et s'il se montrait dur envers lui-même, il n'en devenait que plus dévoué et plus miséricordieux envers les autres. Aussi, tous bénissaient son nom, et Dieu récompensait sa piété dès ce monde en l'entourant de la vénération publique.

Pendant longtemps, la vie de saint Dizier s'écoula ainsi dans la pratique des bonnes œuvres qu'il exerçait au milieu de son peuple. Dieu lui inspira alors la pensée sainte d'aller visiter le tombeau des apôtres et les autres sanctuaires de Rome. Tout en brûlant du désir de se sanctifier lui-même par ce pieux pèlerinage, le saint évêque ambitionnait encore le bonheur de prêcher l'évangile de Jésus Christ au milieu des peuples qu'il traverserait. En effet, les schismes et les hérésies avaient obscurci la vérité dans bien des âmes, et tous les vrais enfants de l'Église se transformaient alors en apôtres pour combattre l'erreur partout où ils la rencontraient. Dizier s'associa un certain nombre de compagnons, empressés de le suivre, et entre autres son diacre Rainfroid² ou Reginfroid, qu'il avait tenu autrefois sur les fonts du baptême, et que, pour cela, il appelait son fils. Les pèlerins visitèrent sur leur route tous les lieux consacrés aux bienheureux martyrs et confesseurs, et saint Dizier eut le bonheur d'y obtenir des reliques qu'il recueillit comme un précieux trésor. Enfin il arriva à Rome, objet de ses désirs, et courut se prosterner, avec ses compagnons, au tombeau vénéré des apôtres. Il conjura le Seigneur, au nom des saints dont il baisait la cendre, de le purifier de ses fautes, et de le rendre digne de cette couronne céleste qui ne se flétrit point. Avant de quitter Rome, il voulut en visiter tous les sanctuaires, implorer les suffrages des saints et s'édifier par l'exemple des vertus qu'on pratiquait en ces lieux. Il reprit ensuite sa route vers la Gaule, repassant dans son cœur tout ce qu'il avait vu dans la ville sainte, et remerciant le ciel des grâces qu'il y avait reçues en abondance.

Tandis qu'il remontait l'Italie avec ses compagnons, le soleil, devenu plus ardent, rendait leur voyage extrêmement pénible, et saint Dizier, craignant pour la santé de ses amis, voulut se hâter de quitter ces régions brûlantes pour rentrer au milieu de son troupeau. Mais Dieu en avait disposé autrement. Tous ses compagnons, excepté deux, tombèrent malades et plusieurs moururent en route. Saint Dizier, heureusement préservé, fit honorablement ensevelir les morts, et les ayant pleurés pendant plusieurs jours, il distribua d'abondantes aumônes pour le repos de leurs âmes. Quand il eut accompli ces devoirs sacrés, il reprit sa route, le cœur attristé de ces malheurs, et arriva sur les confins de l'Allemagne, dans le pays

¹ *Alias* : Désiré, *Desideratus*.

² *Alias* : Regnifrid, Reinfried, Regenfroid.

qui portait alors le nom de Morvaugie. C'est aujourd'hui l'Orteneau, pays situé entre la Bleich, l'Os et le Rhin, dans le grand duché de Bade. Le duc de ce pays s'appelait Willarius.

Saint Dizier y resta quelques jours au bout desquels il partit pour le *désert des Vosges*. C'est ainsi qu'on appelait les régions montagneuses situées entre la Lorraine et la Séquanie. Il arriva dans le comté de Bourgogne, et s'arrêta auprès d'un oratoire dédié à saint Martin, sur la montagne qui porte maintenant le nom de Saint-Dizier. Ce pays, compris aujourd'hui dans le diocèse de Strasbourg, faisait alors partie du diocèse de Besançon, auquel il a appartenu jusqu'à la fin du siècle dernier. Saint Dizier, accompagné de son diacre, Reginfroid, entra dans l'oratoire pour y prier. Les habitants du pays se réunirent autour d'eux pour recueillir de la bouche du saint évêque des paroles de salut. Quelques-uns cependant n'étaient accourus que par une vaine curiosité, et peut-être avec le désir secret de tendre des pièges aux voyageurs. Saint Dizier célébra le saint sacrifice et fit entendre au peuple des paroles salutaires, dont plusieurs assistants furent vivement émus.

Le diacre Reginfroid recueillit ensuite les ornements sacrés dont s'était servi saint Dizier pour célébrer la messe, et les deux pèlerins reprirent leur route, avec le serviteur qui les accompagnait, nommé Willibert. Mais quelques-uns des témoins de cette scène avaient remarqué les objets précieux qui venaient de servir au saint sacrifice, un calice, une patène et une fiole d'argent que le saint évoque avait reçus depuis peu, en présents, du duc Willarius. Ces hommes avides et méchants conçurent le projet de s'en emparer, fût-ce même au prix d'un meurtre.

Ils suivirent donc la trace des voyageurs, avec le dessein de les tuer et de les dépouiller de leur trésor. Saint Dizier s'était dirigé vers le lieu qui porte aujourd'hui le nom de Sainte-Croix³. Quand il y fut arrivé, il s'arrêta devant un jeune arbre dont il étendit les branches des deux côtés en forme de croix, et en présence de ce signe de notre rédemption, il s'agenouilla et se mit à prier avec ses compagnons. Bientôt les brigands qui voulaient le dépouiller arrivent, et se précipitent le fer à la main sur les pieux voyageurs. Ils tuent d'abord Reginfroid, se jettent ensuite sur Willibert, serviteur de l'évêque qu'ils blessent cruellement à la tête. Enfin ils percent du glaive saint Dizier, qui était encore dans l'attitude de la prière. Quand ils eurent enlevé ses richesses, ils le laissèrent respirant encore, et reprirent le chemin par où ils étaient venus.

Cependant saint Dizier murmurait une dernière prière. Sur le point d'expirer, il souleva la tête, et vit que son serviteur n'était pas mortellement blessé. «Au nom du Seigneur», lui dit-il, «lève-toi, mon frère, et tâche de te rendre jusque chez la servante de Dieu, Pomponia, qui nous a reçus aujourd'hui, afin qu'elle amène ici un prêtre pour inhumer nos corps dans l'oratoire de Saint-Martin». Willibert, faisant un suprême effort, prit une branche flexible des arbrisseaux qui l'entouraient pour bander sa tête blessée et se traîna comme il put jusqu'auprès de l'oratoire. Pendant ce temps-là, saint Dizier rendit son âme à Dieu, après avoir prié jusqu'au dernier soupir, le 18 septembre, vers la fin du 7^e siècle.

Cependant le bruit de la mort des saints étrangers se répandit bientôt dans le pays. Le chef de cette contrée, nommé Rabiacus, en fut informé et se rendit avec ses hommes sur le théâtre du crime. Quelques instants après, arriva le prêtre qui desservait l'oratoire de Saint-Martin, accompagné de la pieuse Pomponia et de Willibert, serviteur de l'évêque. On plaça les corps des saints sur un char, et on les conduisit à la chapelle, où ils furent inhumés avec les plus grands honneurs.

CULTE ET RELIQUES.

La mémoire des deux saints Martyrs resta en vénération dans les lieux sanctifiés par leur mort, et les peuples vinrent en foule honorer leur tombeau. Dès l'an 727, saint Dizier était devenu l'objet d'un culte public, comme l'atteste une charte de l'abbaye de Murbach, par laquelle le comte Eberhart donne à ce monastère Delle, avec la basilique où repose le corps de saint Dizier. On conservait, dans l'oratoire de Saint-Martin, plusieurs objets précieux qui avaient appartenu au saint évêque : son bâton pastoral, échappé aux flammes, le tapis sur lequel il se reposait, ses ornements sacerdotaux, ses tablettes et le poinçon en corne dont il se servait pour écrire. Ces objets, et d'autres encore, étaient gardés avec soin comme des reliques précieuses qui rappelaient le martyr de saint Dizier. Le chef du pays, Rabiacus, témoin du culte qu'on rendait au saint évêque, fit orner son tombeau, et y posa une plaque d'argent, élégamment sculptée, sur laquelle était gravé le nom du martyr. Saint Reginfroid fut

³ 1. Village près de Saint Dizier, canton de Delle (Haut-Rhin).

associé au culte rendu à saint Dizier, et nous avons encore une hymne fort ancienne où sont célébrées leurs vertus et leur mort glorieuse.

Une abbaye royale fut fondée à Saint-Dizier, sous l'invocation des saints martyrs Dizier et Reginfroid. Leurs reliques reposaient dans l'église abbatiale. Mais plus tard elles furent transférées dans l'abbaye de Murbach, à laquelle fut donné le monastère de Saint-Dizier. Cependant, ce dernier village resta toujours sous le vocable du saint évêque martyr, et, en 1041, le bienheureux Hugues le Grand, archevêque de Besançon, y fit la dédicace de l'église, nouvellement reconstruite.

Le nom de saint Dizier, ordinairement accompagné de celui de son diacre, se trouve dans plusieurs anciens martyrologes. Celui de Murbach le mentionne au 17 septembre, ainsi que celui d'Usuard. Aubert Lemire, énumérant les saints du diocèse de Besançon qui sont honorés d'un office propre, dit que la fête de saint Dizier se célèbre, à Besançon, le 18 septembre, comme on le voit, en effet, dans l'ancienne liturgie de ce diocèse et dans le martyrologe de l'église métropolitaine. Ferrari, dans le *Catalogue général des Saints*; André du Saussay, dans le *martyrologe gallican*; Chatelain, dans le *martyrologe universel*, mentionnent également saint Dizier. On trouve son nom dans les anciennes litanies de Besançon. Mais sa fête n'est plus mentionnée dans le Bréviaire de ce diocèse depuis que la paroisse de Saint-Dizier a été détachée de l'archevêché de Besançon, pour faire partie du diocèse de Strasbourg.

Extrait de la *Vie des Saints de Franche-Comté*; des *Acta Sanctorum*. — Cf. *Les Saints d'Alsace*, par l'abbé Hunckler; *Vies des Saints de Bretagne*, par l'abbé Tresvaux.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11